

Le mardi 1<sup>er</sup> avril 2008 à 19h

*Soirée Conférence Projection*

**« Le patrimoine culturel et artistique des monastères du patriarcat d'Antioche »**

*Mairie du XVI arrondissement*

*71 avenue Henri – Martin*

*75116 Paris*

**Par Dr Nada El HELOU**

*Avec la participation exceptionnelle de*

**Son Eminence le Métropolite SABA (Isbir)**

*(Titulaire de l'Archidiocèse grec-orthodoxe de Bosra, du Hauran et de Jabal El-Arab)*

*A l'issue de la rencontre,*

*Cocktail dînatoire offert par la paroisse Saint Etienne*

---

**Au Sommaire de ce numéro**

**1. Activités de la Paroisse**

**« Les monastères orthodoxes d'Antioche à la Mairie du XVI »**

**2. « Icône et iconoclasme »**

**« Dimanche de l'Orthodoxie, Dimanche du Triomphe de l'Orthodoxie »**

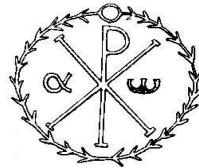
**3. Le temps de Carême**

**« Montée vers la Pâques du Seigneur »**

**4. Lexique orthodoxe de temps de Carême**

**« Le Jeûne et l'esprit du Jeûne »**

---



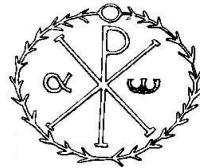
## I- Les monastères orthodoxes d'Antioche à la Mairie du XVI

La Paroisse Saint Etienne des grec-orthodoxes d'Antioche à Paris organise sa soirée thématique annuelle à la mairie du XVI arrondissement autour du thème « *Le patrimoine culturel et artistique des monastères du Patriarcat d'Antioche* » et ce, à l'occasion de la publication récente du livre « *Les monastères orthodoxes dans le Patriarcat d'Antioche* » (Université de Balamand, Liban).

**Madame Nada EL HELOU**, professeur à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Département d'art et d'archéologie, de l'Université Libanaise, historienne d'art et spécialiste d'études byzantines, interviendra pour parler, projection à l'appui, de l'histoire, de l'architecture et des peintures murales et fresques des anciens monastères de la région de Koura, au Liban Nord (à savoir, les monastères de Kousba, Bkeftine, Balamand, Saydet el Natour, Kaftoun et Hamatoura). **Nous aurons aussi la joie d'accueillir Son Eminence le métropolite Saba (Isbir), titulaire de l'Archidiocèse grec-orthodoxe de Bosra, du Hauran et de Jabal El-Arab (Syrie)** qui conduit un important travail pastoral dans son diocèse ainsi qu'un travail de redécouverte et de vivification du patrimoine cultuel et culturel de cette région riche en archéologie chrétienne orthodoxe. **La restauration de l'ancienne Eglise de Saint Georges à Ezra, église unique par son architecture, est un des principaux chantiers en cours. Il nous dira un mot à cette occasion.**

Le livre « *Les monastères orthodoxes dans le Patriarcat d'Antioche* » est une première en son genre. Nada EL HELOU a largement participé avec plusieurs autres spécialistes, sous la direction de **Docteur Souad SLIM**, responsable du Centre des Etudes Orthodoxes Antiochiennes, dans l'élaboration de ce livre. **Il s'agit d'un livre bilingue, arabe/anglais (385 pages grand format)**. Ce travail de recherche, de documentation, de rédaction qui a duré plusieurs années, propose un **voyage exhaustif dans le monde d'une trentaine des principaux monastères (communautés de moines et de moniales) du Patriarcat grec-orthodoxe d'Antioche**. Tous les aspects cultuels et culturels liés à la fondation, la vie et l'évolution de ces communautés monastiques situées au Liban et en Syrie y sont traités d'une manière bien documentée et illustrée par de très belles photos. Le lecteur sera certainement attiré par les photos mais aussi par de multiples détails très informatifs sur la vie de ces communautés, sur l'historique de leur fondation, l'architecture de leurs bâtiments, leur patrimoine iconographique (icônes, peintures murales, fresques...), leurs fonds documentaires riches en manuscrits, parchemins, livres anciens, et sur leurs traditions locales. **Situés dans différentes régions du Liban et de la Syrie, ces monastères constituent des « échelles, spirituelles, du Levant ». En filigrane de leur propre histoire, c'est aussi celle de pans entiers de l'histoire du Patriarcat orthodoxe d'Antioche et de la région levantine qui se déroulent sous nos yeux, avec leurs lots de joies et de peines. Un livre précieux.**

(Carol Saba)



## II- Icône et Iconoclasme : Dimanche de l'Orthodoxie, du Triomphe de l'Orthodoxie

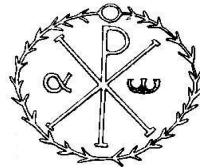
### « L'iconoclasme et la querelle des images.

« La querelle des images fut une période tragique dans l'histoire de Byzance et de l'Eglise. « *Byzance a vu des gens mourir pour les images* », rappelle André Grabar, grand spécialiste des icônes, dans son livre, « *Iconoclasme Byzantin* ». A l'origine de cette querelle, un courant de pensée hostile à la représentation de Dieu, de la Mère de Dieu et des saints. Il prit de l'ampleur au début du VIII siècle. Le pouvoir politique s'en mêla. Un décret impérial signé en 730 par l'empereur byzantin Léon III (dit l'Isaurien), interdisit les icônes ! Le Patriarche Germain de Constantinople s'y opposa vigoureusement au nom de la vraie tradition et de la théologie de l'Eglise. Il fut déposé en dépit du soutien que lui apporta Grégoire II, pape de Rome, pour qui les icônes sont peintes par les fidèles sur les murs des églises « *pour édifier leur esprit et leur cœur et les conduire à Dieu* ». Constantin V, fils et successeur de Léon III, prit la défense des iconoclastes (opposés aux icônes) et systématisa leurs thèses doctrinales dans un traité, « *Les Interrogations* ». Il convoqua un concile iconoclaste et lança une vaste campagne de destruction des icônes. Une persécution de grande ampleur s'abattit sur les défenseurs des icônes. La résistance s'organisa néanmoins essentiellement autour des centres monastiques. Des figures emblématiques, telles que celles de Saint Jean Damascène, le Patriarche Germain, Saint Grégoire de Chypre, et puis, dans un deuxième temps Saint Théodore Studite ont réussi, par leurs écrits et leurs actions, à venir à bout de l'iconoclasme. **Le rétablissement solennel des saintes images eut lieu en 787, par un décret dogmatique du VII Concile Œcuménique qui réunit à Nicée de nombreux évêques et moines venant de toutes les contrées chrétiennes. Le triomphe sur l'iconoclasme ne fut définitif qu'en 843 grâce à l'impératrice Théodora. Il est fêté, dans l'Eglise orthodoxe, le premier dimanche du Carême de Pâques, tout comme le Triomphe de l'Orthodoxie.** » (Extraits de l'article « Saints de Byzance, une exposition d'exception », C. Saba, revue Byzance, N°10, février mars 2005).

## III- Le Temps de Carême, Montée vers la Pâques du Seigneur

### Le Carême, Voyage vers Pâques

« Lorsqu'un homme part en voyage, il doit savoir où il va. Ainsi en est-il du Carême. Avant tout, **le Carême est un voyage spirituel et sa destination est Pâques, la «Fête des fêtes»**. C'est la préparation à «l'accomplissement de La Pâque figurative, la vraie révélation». Nous devons donc commencer par essayer de comprendre cette relation entre le Carême et Pâques, car elle révèle quelque chose de très essentiel, de crucial, quant à notre foi et notre vie chrétienne. (...) **Pâques est notre retour annuel à notre propre baptême, tandis que le Carême est notre préparation à ce retour**, l'effort lent et soutenu pour, finalement,



accomplir notre propre «passage» ou «pâque» dans la nouvelle vie en Christ. (...) Un voyage. Un pèlerinage. Et déjà, en l'entretenant, dès le premier pas dans la «radieuse tristesse» du Carême, nous apercevons au loin, bien loin, la destination : la joie de Pâques, qui rend radieuse la tristesse du Carême et qui de notre effort fait du Carême un «printemps spirituel». La nuit peut être sombre et longue ; mais, tout au long du chemin, une aube mystérieuse et lumineuse pointe à l'horizon. «Ne déçois pas notre attente, ô ami de l'homme !».

*Alexandre SCHMEMANN Extrait du livre : Le Grand Carême. (Série : Spiritualité Orientale, n° 13, éd. Abbaye de Bellesfontaine, 1974. pp, 9, 14-15)*

## La prière de Carême de Saint Ephrem le Syrien

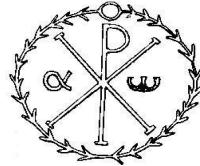
« Seigneur et Maître de ma vie, ne m'abandonne pas à l'esprit de paresse, de découragement, de domination et de vain bavardage ! Mais fais-moi la grâce, à moi ton serviteur, de l'esprit de chasteté, d'humilité, de patience et de charité. Oui, Seigneur-Roi, Accorde-moi de voir mes fautes et de ne pas condamner mon frère, ô Toi qui es béni dans les siècles des siècles. Amen. ». Après chaque demande on se prosterne : dans le long et difficile effort de recouvrement spirituel, l'Eglise ne sépare pas l'âme du corps. L'homme tout entier, dans sa chute, s'est détourné de Dieu ; l'homme tout entier devra être restauré. (...) Le corps est glorieux, le corps est saint, si saint que Dieu lui-même «s'est fait chair». (...) L'ascétisme chrétien est une lutte, non pas contre le corps mais pour lui. Pour cette raison, tout l'homme, corps et âme, se repent. Le corps participe à la prière de l'âme, de même que l'âme prie par et dans le corps.

*Alexandre SCHMEMANN Extrait du livre : Le Grand Carême (Série : Spiritualité Orientale, n° 13, éd. Abbaye de Bellesfontaine. 1974, p 47)*

## IV- Lexique Orthodoxe de temps de Carême : Le Jeûne et l'esprit du jeûne

### Le jeûne – lettre et esprit

« L'origine du jeûne de Carême est le jeûne total observé aux II et III siècle le Vendredi Saint et le Samedi Saint. Ce jeûne de deux jours signalait l'absence du Christ, entre sa mort et sa résurrection. On y voyait une conformité à la situation décrite par ces paroles de Jésus : « Les amis de l'époux peuvent-ils mener le deuil tant que l'époux est avec eux ! Viendront des jours où l'époux leur sera enlevé et alors ils jeûneront » (Matthieu 9 :15)... Il est difficile de discerner, dans la tradition relative au jeûne du Carême, ce qui est d'origine et d'inspiration monastiques et ce qui est destiné à être observé par les laïcs... L'Eglise orthodoxe, en général, donne des directives plutôt que des prescriptions littérales. Elle indique des buts, elle montre des modèles, elle dit ce à quoi l'on doit tendre... elle laisse chaque conscience juge de ce que, en présence d'une tradition devenue règle, l'adaptation aux circonstances personnelles commande ou permet. » (*Père Lev Gilet, Catéchèse Orthodoxe, Un moine de l'Eglise d'Orient, l'An de grâce du Seigneur, Chapitre IV, le Temps du Carême.*)



## « En matière de jeûne, il faut distinguer l'esprit et la lettre.

Quelqu'un qui s'abstiendra de viande, mais mangera des poissons rares ou suivra un régime végétarien raffiné et coûteux pourra demeurer fidèle à la lettre, et cependant ne sera pas fidèle à l'esprit du jeûne. Quelqu'un qui mangera les viandes les plus ordinaires, celles qui coûtent moins que les poissons ou la plupart des légumes, et qui s'abstiendra de toute cuisine recherchée, violera peut-être la lettre, mais restera dans l'esprit du jeûne. D'autre part, le jeûne alimentaire n'a pas de valeur s'il n'est pas accompagné d'observances plus importantes » (*Père Lev Gilet, Catéchèse Orthodoxe, Un moine de l'Eglise d'Orient, l'An de grâce du Seigneur, Chapitre IV, le Temps du Carême.*)

## Le jeune agréable à Dieu est un « tout »

« Le jeune agréable à Dieu est un « tout » dont on ne peut scinder les aspects intérieurs et les aspects extérieurs, mais où les premiers sont les plus importants [...]. Qu'on se rappelle les paroles du prophète Isaïe (58 :5-8) :

« *Est-ce là un jeûne qui me plaise, le jour où l'homme se mortifie ? Courber la tête comme un jonc, s'allonger sur le sac et la cendre, est ce là ce tu appelles un jeûne, un jour agréable au Seigneur ? Ne savez-vous pas quel est le jeûne qui me plaît ? dit le Seigneur, rompre les chaînes injustes, délier les liens, renvoyer libres les opprimés, briser les jougs, partager ton pain avec l'affamé, héberger les pauvres sans abri, vêtir celui que tu vois nu, et ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair. Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta blessure sera vite cicatrisée.* » (*Père Lev Gilet, Catéchèse Orthodoxe, Un moine de l'Eglise d'Orient, l'An de grâce du Seigneur, Chapitre IV, le Temps du Carême.*)

